

Chantée par Per Boll, euz a Gerbignan

Son ar c'hloarek

Pé oann me ebarz em c'hamb, barz é kamp me studi
Pe mede c'hloarek iaouank o lenn hi lizéraou

Eruet eur c'hannader, da gass eur c'helou din
+ Tigoueevez eur c'hannadour enn he zorn eur c'hélaou
- Chetu dimet ta vestrez a oa e Kantanghi
Me ho ped ta kloareghik me ho kav disoursi
Sellt dimet ta vestrezik e oa é gertanghy
eneb he zantuman.

Sell' dimet da vestrezik euz a gher a Wengamp.
a oet gand eur c'hanader er gher gouz e Gwengamp
Ha pe tei ann ofredou euz a gher a Wengamp
- ha me da zevel nezé, da zevel promptamant
Hag ar c'hloarek da zevel da zevel em amant
Ha da gahout he vevel braz gand eur gannat eit han.

Dibret

- Sernet d'in va inkané, ha roet kerc'h dezi
Na reit din koan fenoz breman [] e Kantgu
Rag me ialo da goania fenos da Gertanghi
Pe oa erru e gertangui oa enn doll da goania,
Hag hen mont da zaludi ar régouz da ghenta.
petra zo a nevé,
- Saludi ran k'hloaregik saludi ran ivez,
Pé mout deut da Gertanghi
Na pa mout e Kertangi d'ar c'hour ma euz ann deiz
Me a ia da Ghertanghi d'ar c'houls da bep maré
‘Vit ar wech e zom boazet da zonet da valé,
Me a ia da Gertanghi pa vé ...
Da valé da borz major pa ve koumadet d'é,
- Ha c'houi eta plac'h iaouank rouanez ar mec'het,
Eul lestr kar am boa me groet hag
Al lestr demeuz a Voani ec'h euz hu difrézet.
Me a ia da Ghertanghi pe vé din kanadet
Mari, ma mestrez, rouaned ar ghenet.

Arsa eta plac'hiz iaouank, plac'hik a humor waz,
oar ket pemzek bloa fourniz ha pe c'houllenek gwaz
moc'h [incert.] ket d'oc'h me stat dré moc'h hu paysantez

Nmar peuz c'hoant da servicha deud d'am si da vatez.

=====

Son margodik [incert.] zo bet savet gand Visent ar bibi [incert.] à chommé é Gersalaün, é parres
Leuc'han.

=====

Son ar pevar munus
===== Sous Louis.14.

Me ho ped o kompagnunez tud déol ha kuriuz - /\ /\
Da chilaou kana eur vuhez zo groet ar pewar munus - /\ /\
pevar sudar [incert.] dibabet
Zo groet war pevar munus iaouank, pevar munus dibabet,
evit é
Zo et da zervicha roué demeurez parres Ploughernet.
Na bremé euz anter kant bloa, aboa miz meurs treménet
Dre urzou ar roué Bro c'hall, ar roué Loiz pevarzek,
ghanat
Abaoé ma deut ar vandad dré ar c'harter hag ar vrou
Renker sevel 6.000 soudard diwar an holl barejou.

4

gannat

Galvet a rént dré ar vandad, etrezoc'h ar potred iaouank,
Korvet kaer, tud distrinket, tud diabuz ha ~~gallant~~ ^{gallant} divank
azalek daou bloa war nugen beteg daou ugent renet
(e c'halver ar botred iaouank dont da denno ar billet)
Piou a aro, piou a vedo, ha piou a dorno, an ed ?
Tud a ve enn ho pem troated ha ne vihent-hé dimet
(Na pe deuz tennet ar billet hi faveur da bep hini
Ne deuz nikun hag e feson nem gallont nem akusi
Dindan poan a bunion renkon oll aboissi)
~~Neb a welze ar pevar~~
Ar Zenézal eus ar c'harter [incert.] deus ar ger zo bet meurbet estonnet,
Welt ar pevar munus iaouank vont engolved [incert.] da Wenet,
Demeuz ho gwelet é tarousi hag o tollet bruillou goad,

Chantée par Pierre Paul, de Kerbignan

La chanson du clerc

Quand j'étais dans ma chambre, dans la chambre de mes études
 Quand le jeune clerc était à lire ses lettres
 Arrive un cavalier m'apporter une nouvelle
 Arriva un messenger, des nouvelles à la main
 Voici fiancée ta maîtresse qui était à Kertanguy
 Je vous prie donc, mon clerc, je vous trouve sans souci,
 Voici fiancée ta chère maîtresse qui était à Kertanguy
 Voici fiancée ta chère maîtresse contre son sentiment.
 Voici fiancée ta maîtresse de la ville de Guingamp,
 Partie avec un messenger dans la vieille ville à Guingamp
 Quand viendront les Auffret de la ville de Guingamp
 Et moi de me lever, de me lever promptement
 Et le clerc de se lever, de se lever sans [?]
 Et de trouver son grand valet avec un message pour lui.
 Sellez
 - Attelez-moi ma haquenée et donnez-lui de l'avoine
 Donnez-moi à dîner ce soir à Kertanguy
 Car j'irai ce soir dîner à Kertanguy
 Quand il arriva à Kertanguy, ils étaient à la table à dîner
 Et il alla d'abord saluer les anciens
 - Je te salue, jeune clerc, je te salue aussi,
 Puisque tu es venu à Kertanguy à ce moment de la journée
 Puisque tu es à Kertanguy à ce moment de la journée
 Je vais à Kertanguy à tout moment
 - J'ai depuis toujours l'habitude d'aller me promener
 Je vais à Kertanguy quand...
 De me promener à Porz Major quand on me le commande
 - Et vous donc jeune fille, reine des femmes,
 Un beau navire [incert.] que j'avais fait.
 Vous avez cassé [navire / vaisselle ?]
 Je vais à Kertanguy quand on m'y envoie
 Marie, ma maîtresse, reine de la beauté.

Et vous l'avez cassé sans remords
 Et l'avez mis en prison sans espoir
 Et vous l'avez mis en prison, la nuit et le jour
 Comme en esclavage un prisonnier d'Angleterre.
 Ne te souviens-tu pas, ma maîtresse, quand tu étais à l'école à Quimper.
 N'as-tu pas souvenir, clerc, quand tu étais à l'école à Guingamp,
 Je t'ai écrit une lettre pour mettre ton sentiment à l'épreuve
 Pour avoir de tes nouvelles, je t'ai écrit une lettre.
 Et tu l'avais donnée à ta mère et à ton père

Et tu l'as décrites à la maison, à ta mère et à ton père
 A tes frères et à tes sœurs et tous se moquèrent
 A tes frères et à tes sœurs pour ...
 - Pardon, ma maîtresse, je ne l'ai pas prise
 Je trouve et je l'assure que j'aurais voulu le faire
 - Tu parles, jeune clerc, comme un avocat
 Ou comme un fin sénéchal ou comme un filou quelconque.
 - Je ne fais pas plus de cas, jeune clerc, de tes paroles
 Que je ne le ferais d'un arbre mort depuis sept ans.
 Je vous compare, ma maîtresse, à une feuille de chêne blanche
 Ma maîtresse est pour moi comme une feuille de chêne
 Ou à une feuille de sapin à la cime d'un sapin
 Qui tourne et se détourne aux quatre vents
 Qui tourne et se détourne aux quatre vents
 Votre sentiment, ma maîtresse, je le trouve semblable
 Vous voulez faire croire aux filles de la campagne
 Que c'est de la racine de fougère que vient la fleur de lavande
 Vous voulez faire croire, clerc, votre avis :
 Que c'est des racines de fougères que vient la lavande fleurie.
 Pardon, mon serviteur, vous pouvez bien croire
 Mes frères et mes sœurs quand ils s'expriment ainsi
 Ils ne peuvent pas s'empêcher de vous faire du mal en faisant ce qui leur plaît.

3

Je vous compare, ma maîtresse, à une bécasse
 Vous êtes toujours contente, même quand le temps est froid,
 Et qui ne tient pas compte du mauvais temps.
 Quand le bon Dieu le voudra viendra le beau temps.
 Eh bien donc jeune fille, jeune fille de mauvaise humeur,
 Vous n'aviez pas vos quinze ans accomplis que vous demandiez un mari
 Vous n'êtes pas de mon rang car vous êtes paysanne
 Si vous voulez me servir, venez à ma maison comme bonne.

La chanson de *Margodik* a été composée par Vincent « ar bibi » qui habitait à Kersalaün dans la paroisse de Leuhan.

La chanson des quatre menuisiers Sous Louis 14

Je vous prie, ô compagnie, gens pieux et curieux
 D'écouter chanter une vie faite à quatre menuisiers.
 quatre soldats choisis
 Qui est faite sur quatre jeunes menuisiers, quatre menuisiers choisis
 Partis servir le roi, de la paroisse de Plougernevel [incert.]
 Il y a maintenant cinquante ans depuis le mois de mars dernier